

nes allégories, mais un perpétuel mémorial de votre mission.

“ De même donc qu’il y aura dans la suite des temps trois vierges qui s’appelleront Foi, Espérance et Charité ;

“ De même, dit la Vierge à l’aînée des jeunes filles, tu t’appelleras Virginité ; toi, Chasteté, dit-elle à la seconde ; et toi, chère petite, Innocence, dit-elle à la troisième.

“ Allez, mes enfants, ajouta-t-elle ; dans douze ans nous nous reverrons au ciel.”

Les Anges entourèrent alors les enfants, et leur firent honneur. Leur mère était prosternée et adorait les desseins de Dieu.

II

Douze ans après (c’était l’an 68 de l’ère nouvelle), il y avait dans Rome un empereur qui s’appelait Néron et qui, entre autres plaisirs, s’amusait grandement à brûler dans ses jardins certains sectateurs d’un Dieu inconnu, qui s’appelaient les Chrétiens.

Ceux qu’on ne brûlait pas, on les écorchait, on les crucifiait, on les pendait. Néron, du reste, était pieux et faisait célébrer avec zèle toutes les fêtes de la religion de Rome.

Parmi ces fêtes, il en est une dans la description de laquelle je ne veux pas entrer : c’étaient les *Aphrodisies* ou fêtes de Vénus. La luxure y triomphait pleinement. Les jeunes filles, les épouses, les mères y rivalisaient d’impudeur durant plus de trois jours. Il y avait encore dans la langue certains mots qui signifiaient “ chasteté, virginité, innocence,” ces mots ne se comprenaient plus. Il n’y

avait peut-être pas dans Rome tout entière, si ce n’est parmi les chrétiens, une seule jeune fille qu’un chrétien voudrait aujourd’hui accepter pour fiancée, une seule femme qu’il voudrait accepter pour épouse ou pour mère.

Et le monde entier était comme Rome. Le grand vice, celui qui porte par excellence le nom de vice dans la sagesse des langues, étalait partout son triomphe. Comme il souillait les âmes, il détruisait les familles. On aurait eu quelque peine à trouver dans tout l’Empire une seule famille véritablement digne de ce nom. Et par là même l’amour de la patrie disparaissait de ce monde. Plus d’âmes, plus de familles, plus de patrie, plus de Dieu.

Et tout cela eût été sauvé, si la chasteté eût pu triompher dans le monde. Mais pouvait-elle ressusciter un monde déjà si corrompu et dont on pouvait dire, comme de Lazare au tombeau : *Jam factus ?*

Pendant que les Aphrodisies se célébraient à Rome, en cette même année 68, une petite communauté de chrétiens célébrait par la rupture du pain la solennité dominicale. Qui eût passé près de la maison de Flavius Niger, le tribun de la sixième cohorte dans la légion Julia, eût entendu des chants de jeunes filles. C’étaient des hymnes nouvellement composées par un des “ frères,” et que les vierges chrétiennes chantaient avant le Sacrifice.

Ces vierges, très-nombreuses déjà, étaient conduites par trois jeunes filles d’une beauté telle, que l’œil de Raphaël n’en a jamais vu de si achevée dans ses